

## Paul Claudel et G. K. Chesterton aux États-Unis

Author : Rédaction RC

Categories : [Histoire](#)

Date : 27 mai 2008

Vraiment, **Philippe Maxence** ne nous laisse pas souffler ! Pour notre plus grand plaisir, il vient de placer sur son blogue – « *Un nommé Chesterton* » – un nouveau [texte](#) qui, à ma connaissance, n'avait jamais été traduit en français. Du moins, je l'espère puisque **Philippe Maxence** m'a aimablement prié d'en faire la traduction. Il s'agit d'un texte que l'on peut donc estimer inédit en français encore qu'il ait été écrit par un Français – mais sans doute directement en anglais. Et quel Français ! puisqu'il s'agit de **Paul Claudel**. Je ne croyais pas jusqu'à peu au *fatum* romain ; mais je vais finir par m'y soumettre... Toujours à la demande de **Philippe Maxence**, j'ai traduit pour *L'Homme Nouveau* (n° 1422 du 24 mai) un long article de **G. K. Chesterton** sur « L'affaire Claudel », en fait sur son élégante critique de l'Académie française qui, en 1935, avait préféré **Claude Farrère** – de son vrai nom **Frédéric-Charles Bargone** – à l'auteur du *Soulier de Satin*, pour succéder au fauteuil de **Louis Barthou**.

Le texte de **Paul Claudel** dont il s'agit, est une contribution en forme d'hommage « *au grand poète et au grand chrétien* » à l'occasion du second voyage de l'auteur d'*Orthodoxie* aux États-Unis à l'automne de 1930, en vérité d'octobre à décembre. J'avoue avoir aujourd'hui un doute, car je pensais, comme **Philippe Maxence**, que ce bel hommage de **Claudel** – Ambassadeur de France aux États-Unis depuis 1927 – avait été rédigé à l'occasion de la visite "historique" en décembre 1930 de **G. K. Chesterton** au **Holy Cross College** de Worcester (Massachusetts), dirigé par les Jésuites. Mais comme cette visite se situe à la fin de la "tourné" américaine de **Chesterton** et puisque **Claudel** écrit ce texte à l'occasion de cette « tournée », c'est bien pour son début et non pour sa fin qu'il fut rédigé. Dès lors, il ne peut s'agir que d'un texte dont **Chesterton** a dû prendre connaissance dès le 4 octobre, puisque c'est le jour où le couple **Chesterton** arriva à la **University of Notre Dame du Lac** dans l'Indiana, du fait que c'est cette université – fondée en 1842 par le prêtre français **Édouard Sorin** de la **Congrégation de la Sainte Croix, CSC** – qui paya le voyage du couple et versa 5 000 \$ à **G. K. Chesterton** pour une série de conférences. Il est à noter que c'est à cause du désistement d'**Hilaire Belloc** – invité aux mêmes conditions financières par **Notre Dame** –, pour cause de maladie l'année précédente, que le Père **Charles L. O'Donnell**, recteur de l'université, songea à **Chesterton**.